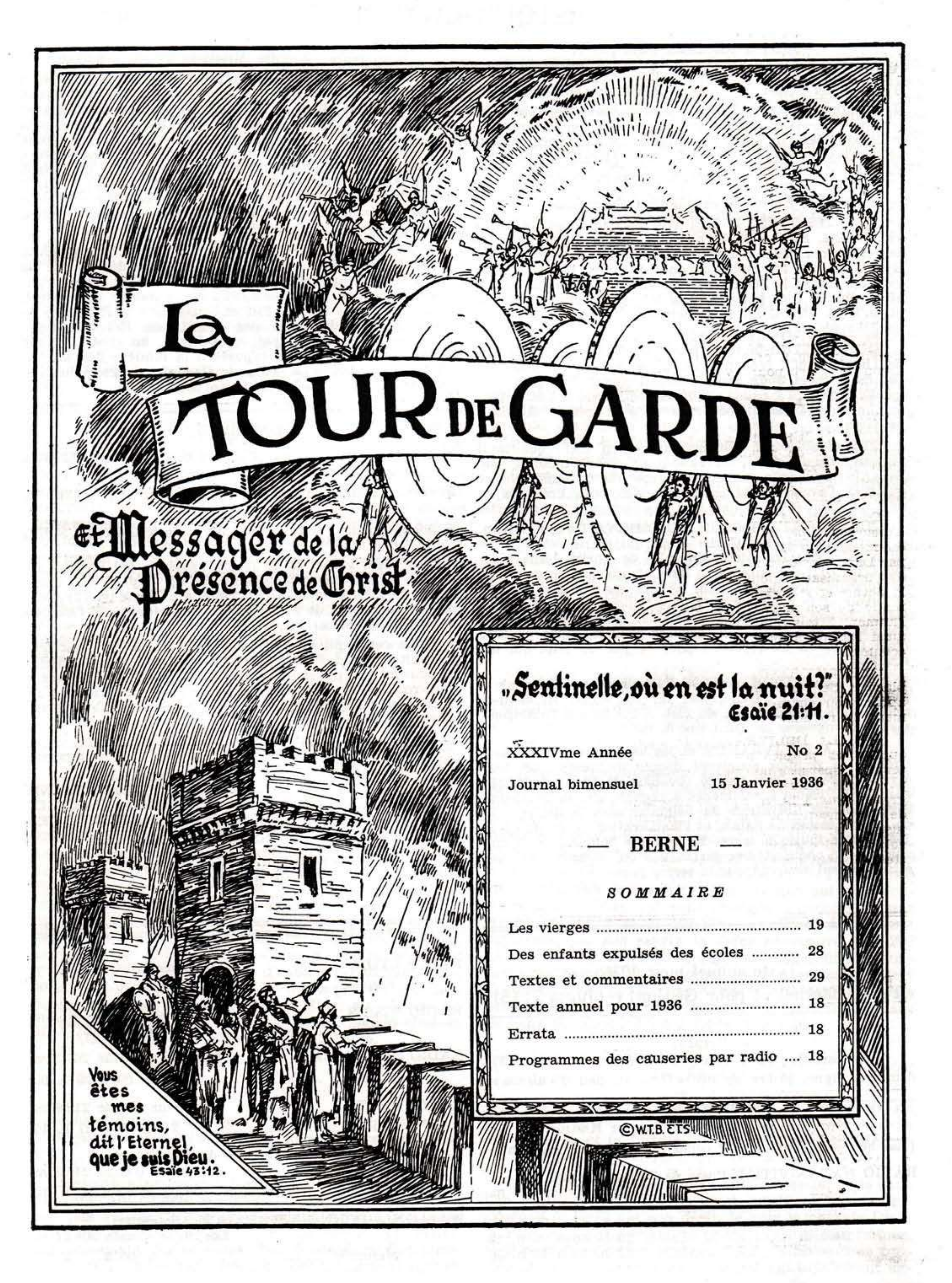


XXXIVme Année No 2

Journal bimensuel 15 Janvier 1936

— BERNE —

SOMMAIRE

La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—

France: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr.—

Belgique: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr.—

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6327 Printed in Switzerland

Texte annuel pour 1936
« Pour l'Eternel et pour Gédéon! » (Juges 7: 18).

Errata:

Dans l'article *« Les captifs »* (1re partie), au § 31, deuxième ligne, prière de lire « fer » au lieu d'« airain ».

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO NATAN-VITUS, Poste de l'Ile-de-France.
Longueur d'onde 222 m.
Mardi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Jeudi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Samedi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Dimanche .... 12 h. 00 à 12 h. 30

RADIO LYON — Longueur d'onde 215,4 m
Samedi .... 18 h. 50 à 19 h. 00

RADIO NIMES — Longueur d'onde 201,1 m
Mardi .... 21 h. 00 à 21 h. 10

RADIO NORMANDIE — Longueur d'onde 269,5 m
Mercredi .... 19 h. 50 à 20 h. 00

RADIO BEZIERS — Longueur d'onde 212,6 m
Jeudi .... 21 h. 00 à 21 h. 10

RADIO JUAN-LES-PINS (Côte d'Azur).
Longueur d'onde 240,2 m
Samedi .... 20 h. 00 à 20 h. 10

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIVme Année 15 Janvier 1936 No 2

Les vierges

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux » (Matth. 25:1).

JEHOVAH possède une organisation capitale, appelée «ville sainte», la «nouvelle Jérusalem». « Jérusalem, ville sainte! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur » (Es. 52:1). Cette prédiction de Dieu s'applique après la venue du Seigneur Jésus dans le temple, après la libération des captifs qui forment la classe du « serviteur fidèle et prudent », après la purification complète du sanctuaire. Tous ceux qui demeurent dans son organisation bénie doivent être des « vierges », quand ils sont présentés au Seigneur Jésus, l'époux et le chef de sa sainte organisation. « Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure » (2 Cor. 11:2). Toute l'organisation est représentée symboliquement comme « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem [qui descend du ciel, d'auprès de Dieu], préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (Apoc. 21:2). Seuls ceux qui vaincront seront dans cette ville, et leurs noms y sont écrits (Apoc. 3:12). Dans cette organisation capitale il n'y a pas d'autre classe subordonnée. Jéhovah en est l'organisateur (Hebr. 11:10–16). Elle a été détachée « de la montagne » (c'est-à-dire de l'organisation universelle de Dieu); elle descend du ciel et domine sur la terre (Dan. 2:45). Ce texte biblique et d'autres montrent que la ville sainte, c'est-à-dire le royaume de Dieu sous la domination de Christ, ou la maison royale, constitue la puissance gouvernante officielle, entièrement composée de membres purs et saints.

2 Peu avant que Jésus eût prononcé la parabole des vierges, il parla à ses disciples du « serviteur fidèle et prudent » ainsi que du « serviteur méchant » (Matth. 24:45–51). L'accomplissement de ce texte biblique montre qu'il existe une différence très sensible entre les deux classes, et que la séparation de ces deux classes doit avoir lieu après la seconde venue du Seigneur Jésus. Les paroles relatées aussitôt après la déclaration faite à propos de la classe du « méchant serviteur », concernent les vierges: « Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages » (Matth. 25:1, 2).

3 C'est pourquoi il est certain que cette parabole prophétique ne peut se rapporter qu'à ceux qui furent un jour dans l'expectative du royaume; s'ils avaient tous été sages, ils auraient tous pu entrer dans le royaume. La parabole ne peut en aucune manière concerner ceux qui n'ont pas obéi à l'appel pour le royaume. Puisque le nombre dix est un symbole de plénitude et de perfection, les dix vierges mentionnées ici représentent, par conséquent, tous ceux qui sont appelés pour le royaume et qui ont obéi à cet appel. Tous ceux-là doivent maintenant comparaître devant Christ Jésus, pour être jugés et pour répondre de leur intendance. Ils sont tous appelés des « vierges », car ils sont des membres probables de la maison royale dont Christ Jésus, l'époux, est le chef et le maître. Cette parabole de Jésus est une prophétie, et le texte indique qu'elle ne pouvait s'accomplir qu'après la venue du Seigneur Jésus dans le temple, et qu'elle ne pouvait être comprise avant cette époque; enfin qu'elle ne pouvait être comprise que lorsqu'il plut à Jéhovah d'en donner la compréhension à ceux qui l'aiment et le servent.

4 Avant sa venue dans le temple, le Seigneur Jésus accomplit une œuvre préparatoire, en tant que « messager de l'alliance ». Puis il vint, comme le dit le prophète, « soudain dans le temple », pour régler les comptes avec ceux qui avaient obéi à l'appel pour le royaume. Tous prirent alors « leurs lampes », c'est-à-dire les moyens qui leur permettaient de faire luire la vérité et de répandre la lumière dont ils disposaient et qui était fondée sur la parole de Dieu (Ps. 119:105). Ces lampes servirent à éclairer le chemin, afin que d'autres aussi pussent voir la venue du Seigneur, et pour que ceux qui étaient dans l'expectative du royaume pussent reconnaître l'époux lors de sa venue. Ces vierges partent au-devant de l'époux et du Roi, pour lui faire un joyeux accueil, et pour chanter sa gloire ainsi que celle de Dieu qui l'envoie. Elles doivent être préparées pour le rencontrer, si elles veulent participer avec lui à la noce.

Application

5 La « grande multitude » est-elle préfigurée, dans la parabole des dix vierges, par les vierges folles? *La Tour de Garde* (édition anglaise) en parla pour la première fois en 1881, et pendant longtemps elle répondit affirmativement. Celle du mois de Février 1924 publia un article intitulé « Toi, la plus belle d'entre les femmes! »; aucune tentative n'y était faite, cependant, en vue de ré-

pondre à la question de savoir si les cinq vierges folles représentaient ou non la «grande multitude». Celle-ci n'est pas mentionnée dans cet article. Il nous paraît indiqué, toutefois, d'y biffer le passage suivant: « Plus tard, selon la parabole, les vierges folles voient leur erreur. Elles passent par maintes expériences amères, avant d'acquérir l'huile de joie qui leur fait voir que le royaume a été établi; on les voit alors allant vers le Seigneur et disant: Seigneur, Seigneur, [nous voici], ouvre-nous.» Mais elles viennent trop tard. Au moment opportun elles ont manqué ou refusé de participer joyeusement à l'œuvre que le Seigneur avait à faire pour son peuple. Le Seigneur ne les rebute point; il ne les rejette point dans les ténèbres du dehors. La parabole ne les montre point de cette façon. Mais le Seigneur leur dit: « Je ne vous connais point. » En d'autres termes, il déclare qu'elles n'ont point suivi sa volonté exprimée pour elles et qu'elles ont manqué de participer à ses noces » (paragraphe 71).

6 On pourrait conclure des paroles employées dans le paragraphe précité, que les vierges folles représentent la « grande multitude ». Ce texte laisse subsister un doute à ce sujet, dans l'esprit du lecteur, et comme le peuple de Dieu admettait que la « grande multitude » et les « vierges folles » étaient une même classe, devant être finalement portée à la perfection à Harmaguédon, on peut encore se demander qui composait cette classe des « vierges folles ». Aussi semble-t-il indiqué d'examiner et de trancher définitivement cette question, et ce à la lumière de la prophétie que le Seigneur révèle maintenant à son peuple. En 1881 *La Tour de Garde* [édition anglaise] employa déjà les paroles suivantes, en parlant de la classe des vierges folles: « Elles doivent passer par un temps de détresse; si elles le désirent, elles peuvent parvenir jusqu'à la « grande multitude » qui vient de la grande détresse et servira Dieu devant le trône. » A la lumière de la prophétie que *Jéhovah* a révélée maintenant à son peuple, nous voyons que les paroles précitées, extraites de *La Tour de Garde* de 1881, ne sont pas exactes, car la « grande multitude » ne fut, en effet, jamais engendrée de l'esprit et elle ne fut à aucun moment dans l'expectative du royaume; mieux, elle n'existait même pas encore, au temps de la seconde venue du Seigneur et du commencement de son règne. Les vierges folles décrites dans la parabole préfigurent la classe du « serviteur méchant », et leur sort sera le même. C'est pourquoi nous allons examiner la preuve biblique en relation avec les faits qui se sont réellement passés et que le Seigneur a envoyés en accomplissement de la prophétie, afin que la clarté, à propos de cette question se fasse jour définitivement dans l'esprit de ceux qui aiment le Seigneur.

7 Les versions de *Segond, synodale* et autres disent: « Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. » Pour montrer la différence entre les sages et les folles, nous extrayons les passages suivants de *La Tour de Garde du* mois de Février 1924:

SAGE — Une personne sage est une personne qui connaît le plan [les desseins] de Dieu, et qui applique cette connaissance selon la règle divine; c'est une personne qui se confie au Seigneur de tout son cœur, qui ne s'appuie point sur sa propre intelligence; qui joyeusement s'humilie sous la puissante main de Dieu et qui se réjouit de tout ce que le Seigneur lui a donné. Cette personne garde avec joie ses commandements; par conséquent elle est veillante.

FOLLE — l'opposé exact de sage. Elle ne se conforme point joyeusement à la volonté exprimée de Dieu. Elle s'appuie sur sa propre intelligence égoïste; tout en prétendant suivre le Seigneur, elle ne possède point un esprit fidèle, un esprit d'amour — elle ne se soumet point volontairement et joyeusement aux dispositions que le Seigneur a prises.

Comme preuves pour les définitions de *sage* et *folle* nous citons les passages suivants:

« Confie-toi de tout cœur à l'Eternel, et ne t'appuie pas sur ton intelligence. Dans toutes tes voies connais-le et il dirigera tes sentiers » (Prov. 3: 5, 6).

« Les sages hériteront la gloire, mais la honte est l'élévation des sots » (Prov. 3: 35).

« Un fils sage écoute l'instruction du père, mais le moqueur n'écoute pas la répréhension » (Prov. 13: 1).

« La langue des sages fait valoir la connaissance, mais la bouche des sots fait jaillir la folie » (Prov. 15: 2).

« Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur s'en réjouira ... Toi, mon fils, écoute et sois sage et dirige ton cœur dans le chemin » (Prov. 23: 15, 19).

« Qui se confie en son propre cœur est un sot; mais qui marche dans la sagesse, celui-là sera délivré » (Prov. 28: 26).

« J'étais alors stupide et je n'avais pas de connaissance; j'étais avec toi comme une brute » (Psaume 73: 22).

La LAMPE est un symbole de la Parole de Dieu de vérité dans laquelle se trouve son esprit et qui éclaire le sentier de l'enfant de Dieu. C'est la volonté de Dieu exprimée envers ses nouvelles créatures.

« Car toi, Eternel! tu es ma lampe; et l'Eternel fait resplendir mes ténèbres » (2 Samuel 22: 29).

« Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière à mon sentier » (Psaume 119: 105).

« Là je ferai germer la corne de David, j'ai préparé une lampe à mon oint » (Psaume 132: 17).

« Car le commandement est une lampe et l'enseignement une lumière, et les répréhensions de la discipline sont le chemin de la vie » (Prov. 6: 23; 23: 9; Ezéchiel 1: 13).

Il est manifeste, d'après les passages ci-dessus, que la Bible est une lampe pour ceux seuls qui ont l'esprit du Seigneur. Si nous comprenons que la lampe symbolise la volonté de Dieu exprimée envers ses enfants, alors nous pouvons voir que c'est à sa volonté que ses enfants obéissent, par l'action de son esprit qui leur apporte la lumière. Toutes les vierges avaient des lampes.

8 Le nombre dix représente symboliquement toutes les vierges, c'est-à-dire tous les membres qui étaient dans l'expectative du royaume, au

temps de la venue du Seigneur Jésus dans le temple. Le nombre cinq montre que les vierges étaient divisées en deux classes, sans qu'il soit indiqué par là combien de vierges se trouvaient dans chaque groupe. Ce que Jésus dit alors à ses disciples, était en somme une réponse partielle à leur question concernant la fin du monde, sa venue et l'établissement de son royaume. Dans cette réponse il n'est évidemment question que de ceux qui avaient accepté de faire la volonté de Dieu et qui furent un jour dans l'expectative du royaume. Le groupe des vierges folles avait terni sa virginité par ses actes insensés. Sa folie et les conséquences correspondent à celles dépeintes dans la prophétie d'Esaïe, à propos des « pervers » qui y sont mentionnés: « Une route... nul impur n'y passera;... et les pervers [marge: les fous] ne pourront s'y égarer » (Es. 35:8; vers. angl. de Rotherham). Les deux classes de « vierges » correspondent aussi aux deux classes mentionnées par le prophète Zacharie: « La moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple [le « reste », le groupe des sages] ne sera pas exterminé de la ville » (Zach. 14:2).

9 Une certaine confusion a régné à propos de cette question, jusqu'au jour où il plut au Seigneur de donner à son peuple une connaissance claire et juste au sujet de la « grande multitude »; or, il lui a plu, et nous lui en sommes reconnaissants, de le faire maintenant. En partant pendant de nombreuses années de cette théorie, que la « grande multitude » était engendrée de l'esprit—et que, par suite de son indolence et de son indifférence, elle manqua d'entrer dans le royaume — on conclut que la classe des «vierges folles» était la même que la « grande multitude ». Mais cette conclusion était évidemment erronée. La « grande multitude » n'avait jamais été dans l'expectative de la maison royale de Dieu, parce qu'elle n'était pas engendrée de l'esprit. Pendant assez longtemps nous comprîmes qu'elle et la classe des captifs étaient une et même classe. Il est exact que la première se trouve dans la captivité de l'organisation de Satan, avant d'être délivrée et formée; il est tout aussi exact que ceux qui sont dans l'expectative du royaume furent un jour captifs, comme il a été exposé précédemment dans *La Tour de Garde*. Toutefois, les vierges qui deviennent folles se composent exclusivement de membres engendrés de l'esprit et appelés pour le royaume, qui ont accueilli favorablement l'appel et se trouvaient dans cette situation au temps de l'apparition du Seigneur Jésus dans le temple pour juger (Mal. 3:2,3). Toutes les vierges attendirent la venue de Christ Jésus et l'établissement de son royaume, sans quoi elles n'auraient pas obéi à l'appel pour le royaume.

10 Tous ces membres consacrés avaient reçu la lumière de la lampe, c'est-à-dire la lumière de la volonté de Dieu, exprimée dans sa Parole, ainsi qu'une instruction à propos du royaume; ceux qui avaient cru en le Seigneur Jésus et avaient fait une alliance de faire la volonté de Dieu, furent ensuite engendrés comme ses fils et appelés pour le royaume. L'huile est un symbole de joie et d'espérance (Hébr. 3:6; Ps. 23:5; 45:8; 141:5). Toutes les vierges partirent pour souhaiter la bienvenue au Seigneur. « Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases » (Matth. 25:3,4).

11 Elles avaient toutes des lampes, c'est-à-dire quelques connaissances de sa parole, et elles étaient donc équipées pour le servir. Quiconque a été engendré de l'esprit et, en cette qualité, est appelé pour le royaume, est un « vase », et pour plaire au Seigneur, on doit être un vase d'honneur. Certains prouvèrent qu'ils étaient des vases d'honneur, d'autres par contre ne servirent qu'à un usage vil. Les Ecritures ne parlent pas de vases d'honneur et de vases d'honneur *moindre,* mais elles disent: « Les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil » (2 Timothée 2:20,21). Cela signifie certainement qu'une classe de personnes glorifie Jéhovah, tandis que l'autre le déshonore, en s'honorant elle-même ou en honorant d'autres créatures. « Que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté » (1 Thess. 4:4). Le Seigneur a destiné à la destruction les vases d'un usage vil. « Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition... » (Rom. 9:22). Les vases de miséricorde sont ceux auxquels Dieu manifeste la richesse de sa gloire: « Et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? » (Rom. 9:23). Lorsqu'un vase est destiné à la destruction, il ne peut évidemment pas être appelé un vase d'honneur moindre, qui recevrait au ciel une récompense moindre. Les vases d'honneur, en raison de leur imperfection, commettent beaucoup d'erreurs; mais Dieu leur accorde sa miséricorde, parce que leurs sentiments sont justes et parce qu'ils s'efforcent sincèrement de servir Jéhovah de façon désintéressée.

12 Les paroles employées par Christ dans la parabole ne disent point et ne permettent pas de conclure que les vierges auraient emporté une provision spéciale d'huile, mais que les folles « ne prirent point d'huile avec elles ». Comme cette huile est un symbole de joie et de gaieté, résultant de l'affectueux dévouement envers Jéhovah et Christ Jésus, il en ressort que ces folles étaient égoïstes, n'aimaient pas Dieu et Christ Jésus, et ne possédaient point « la joie du Seigneur ». Elles attendaient sa venue, mais sans le désir que le nom de Jéhovah fût glorifié; elles espéraient être élevées et obtenir une haute position. Elles étaient donc extrêmement égoïstes. Leurs cœurs n'étaient pas joyeux et, en effet, la joie ne peut habiter un cœur égoïste. Elles n'attendaient pas avec joie la venue du Roi et du royaume, mais leur seul désir était que leurs vœux égoïstes fussent exaucés. Des vierges sages, par contre, le Seigneur dit: « Mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. » Cela signifie que la joie du Seigneur était en elles, et cette joie était leur force. Elles étaient toujours dévouées à Dieu et à son royaume, et cela d'une manière désintéressée, et

elles étaient désireuses de connaître la volonté de Dieu et de s'y conformer, alors même que ce faisant elles renieraient toutes leurs opinions antérieures. Les folles avaient compris et cru que lors de la venue de Christ Jésus, l'époux, en vue de recevoir ceux qui avaient été appelés pour le royaume, elles seraient immédiatement admises au ciel et élevées à la position qui leur permettrait de gouverner le monde avec le Seigneur. Elles se croyaient très importantes, et à la pensée qu'elles étaient les seules à être trouvées capables de gouverner le monde, leurs cœurs se gonflaient d'orgueil. Elles croyaient avoir reçu toute la lumière qui devait être donnée aux hommes sur la terre, et elles s'imaginaient être spécialement aptes à gouverner le monde. Elles manquaient d'amour, et comme elles étaient extrêmement égoïstes, elles ne possédaient pas la joie du Seigneur. Cette joie repose sur la glorification et la réhabilitation du nom de Jéhovah. Les vierges sages, par contre, manifestèrent le désir de leur cœur, dans les paroles suivantes de Jésus: « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur » (Ps. 40: 9). Comme elles furent dévouées de façon désintéressée à Jéhovah et à Christ Jésus, les sages dirent: 'La joie du Seigneur est notre force.'

[13] Toutes les vierges attendirent la venue du Seigneur en 1914, et ce qui précède décrit l'attitude des deux classes. Le Seigneur vint effectivement en 1914 pour commencer son règne au milieu des ennemis; il ne fit pas toutefois ce que les vierges attendaient. Elles se trouvaient toujours sur la terre. Ce qui avait été dit à ceux qui étaient dans l'expectative du royaume concernant tout ce qui devait alors se passer ne se réalisa point, et c'est pourquoi elles eurent l'impression que l'époux avait différé sa venue. « Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent » (Matth. 25: 5). Christ Jésus ne retarda évidemment pas d'un instant sa venue. Il monta sur le trône en 1914 et s'occupa d'abord de la guerre qui fut livrée au ciel contre Satan et ses anges iniques, et cette guerre eut pour résultat que les méchants furent expulsés du ciel (Apoc. 12: 7–10). Ensuite, et conformément à l'ordre chronologique des événements, tel qu'il est donné dans les Ecritures, Christ Jésus vint dans le temple, et les fidèles qui avaient longtemps été plongés dans le sommeil de la mort furent ressuscités (Apoc. 6: 11). Comme tout semblait indiquer que le Seigneur avait retardé sa venue, toutes les vierges s'assoupirent; une partie d'elles s'endormirent profondément, alors que les autres s'assoupirent simplement, car il était difficile de rester éveillé. Nulle d'entre elles n'était tout à fait éveillée, alerte et vigilante. Les folles s'étaient couchées et tombèrent dans un sommeil profond, car elles pensèrent que tout ce qui devait être fait avait été fait, et qu'elles devaient simplement attendre que le Seigneur voulût bien les admettre au ciel pour gouverner. Telle fut exactement leur attitude, notamment depuis 1917. Elles persistèrent à croire que toute la vérité qu'il plairait au Seigneur de révéler, avait déjà été révélée par un homme qu'elles considérèrent comme « ce serviteur ». Le groupe des « vierges sages » accomplit un certain travail, mais elle le fit sans conviction ferme, sans courage, et sans aucune vivacité, c'est-à-dire d'une manière lasse et en quelque sorte dans un demi-sommeil. Elles redoutèrent et respectèrent les gouvernants politiques du monde, car elles croyaient qu'ils étaient les « autorités supérieures ». Elles ne savaient pas exactement ce qu'elles devaient faire, mais elles étaient résolues à continuer leur veille et à faire ce qui leur paraissait juste. Les vierges sages aimèrent le Seigneur, et c'est pourquoi elles étaient désireuses de faire quelque chose à sa gloire, sans se préoccuper de savoir si elles devaient jamais être admises dans le ciel ou si elles demeureraient sur la terre. Leur activité était entravée par l'organisation de Satan, et elles étaient donc captives. C'est alors que la fatigue devint plus grande encore, et même les vierges sages faillirent tomber dans un profond sommeil.

[14] Minuit est l'heure de l'obscurité. En 1918 le peuple de Jéhovah vit se dessiner devant lui une perspective très sombre. Vers la fin de 1919 ceux qui étaient dans l'expectative du royaume commencèrent à se réveiller et ils reconnurent qu'il était nécessaire de se ressaisir et de servir Jéhovah. « Au milieu de la nuit [minuit], on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre! » (Matth. 25: 6). Au cours de l'assemblée générale de Cedar Point, en 1919, le peuple de Dieu commença à comprendre qu'il devait faire quelque chose pour servir le Seigneur. Comme le montrent à profusion les faits ci-après, les vierges sages et les vierges folles étaient présentes. Lorsque la proclamation fut lancée qu'une activité offensive devait être entreprise, beaucoup donnèrent leur approbation par des chants de joie; d'autres, par contre, parurent être confus, mais souhaitèrent évidemment ouvrir leurs yeux à la vérité et prêter leur concours; tous commencèrent aussitôt à étudier les Ecritures pour voir quelle était la situation véritable. « Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes » (Matth. 25: 7).

[15] Les lampes des vierges folles brûlaient alors faiblement et étaient sur le point de s'éteindre, parce que les folles n'étaient pas dévouées au Seigneur de tout cœur et de manière désintéressée. Les mèches des lampes des sages avaient besoin d'être mouchées, et il leur fallait plus d'huile. Les Ecritures ne furent pas comprises, et comme les sages étaient désireuses de les comprendre et de connaître la volonté de Dieu, elles se rendirent compte qu'elles devaient être entièrement dévouées à Dieu, d'une manière désintéressée et qu'il leur fallait le servir. Elles commencèrent à étudier soigneusement les Ecritures saintes, et ce faisant elles implorèrent l'assistance divine. *La Tour de Garde* continua à recevoir la vérité et à l'offrir à d'autres, dans ses colonnes; en 1922 le Seigneur, dans sa grande bonté, révéla à son peuple, par le canal de *La Tour de Garde,* que le Seigneur Jésus-Christ, l'époux, était dans le temple. Les fidèles continuèrent, avec zèle, à préparer leurs lampes, comme ils désiraient connaître la volonté de Dieu et s'y conformer, leur zèle et leur activité s'accrurent sans cesse. La joie du Seigneur, dans leur

cœur, augmenta toujours, et quand ils eurent appris qu'ils devaient donner l'honneur à Dieu et non pas aux hommes, le Seigneur dans le temple continua à leur accorder une lumière toujours plus claire.

[16] La partie du texte qui dit: « Voici l'époux, allez à sa rencontre », semble désigner le temps où les captifs fidèles sortirent de la captivité dans laquelle ils étaient tenus par l'organisation de Satan. Ils n'avaient pas compris la signification biblique des « autorités supérieures », mais crurent que ces « autorités » se composaient des gouvernants politiques, commerciaux et religieux de ce monde. Ceux qui, dans l'image prophétique, sont représentés par Ruth et Esther, reçurent la vérité ensuite; ils furent libérés de leur captivité et conduits dans le temple. Les fidèles commencèrent à pousser de grands cris de joie en 1922; ils virent l'époux grandement élevé dans le temple et sur le trône céleste. Ils comprirent le fait qu'ils n'avaient pas été aussi actifs dans le passé qu'ils auraient dû l'être, et maintenant ils le regrettèrent et brûlèrent du désir de participer au service et de faire, avec toutes leurs forces, ce qu'il plairait au Seigneur de leur ordonner (Es. 6: 1–9). Les fidèles continuèrent avec une joie accrue à poursuivre énergiquement l'œuvre et à publier les louanges de Jéhovah et de son Roi. Leur joie résidait dans le Seigneur.

[17] Les vierges insensées virent la joie des fidèles et commencèrent à se renseigner et à demander: « Pourquoi faire tant de bruit, lorsqu'on veut manifester sa joie? » Elles remarquèrent qu'il leur manquait quelque chose, et c'est pourquoi il est dit dans la parabole: « Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent » (Matth. 25: 8).

[18] Les insensées ne possédèrent jamais la joie du Seigneur, car le mobile qui les faisait agir était le désir égoïste d'atteindre une situation élevée dans le gouvernement du monde. Elles s'étaient quelque peu réjouis de la lumière de la vérité qu'elles avaient reçue; mais quand elles durent subir les rudes épreuves de la guerre mondiale, leur joie et leur zèle furent fortement atténués, leurs lampes n'éclairèrent plus que faiblement et étaient sur le point de s'éteindre. L'annonce que le royaume et le Roi étaient venus, ne suscita pas beaucoup de joie et d'allégresse dans leurs cœurs, parce qu'elles ne se virent pas élevées à des situations supérieures et influentes. De crainte de ne pouvoir obtenir une position élevée et dominante dans le gouvernement du monde, elles dirent aux sages: « Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. » C'est l'égoïsme qui poussa les folles à vouloir, à tout prix, entrer dans le royaume, et quand elles commencèrent à comprendre qu'il leur fallait plus d'huile, c'est-à-dire de joie, elles s'adressèrent à celles qui semblaient en avoir abondamment, en les priant de partager avec elles leur provision. Elles ne manifestèrent point le zèle ou l'enthousiasme pour le service de l'Eternel et de son Roi, comme il sied pour des disciples de Christ Jésus. Voici ce qu'elles semblaient dire aux fidèles: « Partagez avec nous, donnez-nous la moitié; donnez au Seigneur une partie de vos louanges, c'est-à-dire faites l'œuvre qu'il vous semble devoir faire, et nous vous laisserons accomplir ce service en toute quiétude, mais partagez l'honneur avec nous. » C'est bien cela, en effet, qui faisait plaisir aux insensées. Elles avaient plaisir à se voir dorloter, quand on leur exprimait de l'approbation et leur offrait des emplois d'honneur parmi les hommes; elles pouvaient ainsi parader fièrement et faire montre de leur importance. Elles songeaient que si elles ne pouvaient obtenir que cela, ce serait déjà pour elles un encouragement qui les aiderait à pouvoir rester parmi les sages. Elles n'étaient cependant pas disposées à prendre leur part des vexations que durent subir les sages, et elles ne voulaient pas accomplir les basses besognes. Comme dans leur orgueil elles se crurent beaucoup trop importantes pour les accomplir, elles demandèrent pour elles des marques d'honneur. Elles persistèrent à vouloir agir à leur guise, et les paroles suivantes furent employées par beaucoup d'entre elles: « Il nous faut notre liberté et faire ce que *nous* considérons comme notre devoir et notre privilège; aussi ne voulons-nous, en aucune façon, être liés par les règlements et les prescriptions d'une organisation quelconque. » Les « chefs de file » qui conduisaient cette multitude persistèrent à vouloir suivre leur propre voie, et les vierges folles qui suivaient leurs chefs, prétendirent que leurs « bien-aimés anciens » devaient recevoir des louanges et des marques de déférence; elles laissèrent entendre que si cette « joie » leur était donnée, ils se joindraient aux autres et entreraient également dans le royaume.

[19] La classe du « serviteur fidèle et prudent », représentée par Mardochée et Naomi, est présentée ici en opposition très nette avec la classe des vierges insensées, qui se confondit peu après avec la classe du « méchant serviteur ». Les faits bien connus qui viennent de se passer caractérisent ces deux classes d'une manière si claire et si distincte, que nul doute ne peut exister à ce sujet. En réponse à la demande d'huile qui lui avait été adressée par les folles, la classe du « serviteur fidèle et prudent » répondit: 'Nous ne pouvons pas partager avec vous.' Les Ecritures disent à ce sujet: « Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous » (Matth. 25: 9).

[20] En paraphrasant ce verset, on constate que les sages dirent à peu près ceci: 'Nous ne pouvons pas donner satisfaction à votre demande. Nous reconnaissons le Seigneur Jésus-Christ comme notre chef et notre directeur, et nous ne reconnaissons ce droit à aucune créature. Nous voulons obéir au Seigneur et observer les instructions qu'il donne à son peuple, par le canal de son organisation. Jéhovah et Christ Jésus sont ceux qui nous enseignent et nos «autorités supérieures»; nous leur sommes pleinement dévoués, et nous voulons faire de toutes nos forces, tout ce que nos mains trouveront à faire en vue de la réhabilitation du nom de Jéhovah. Nous n'avons ni le désir

ni la volonté de partager entre Dieu et les hommes notre dévouement, notre déférence et notre service. La joie du Seigneur est notre force, et nous sommes très heureux de proclamer que Jéhovah est le seul Dieu véritable, que Christ Jésus est le Roi et que le royaume est l'unique espérance du monde. Nous publions ses desseins ainsi que le jour de sa vengeance, et nous refusons catégoriquement d'accepter tout compromis avec une créature quelconque ou une partie de l'organisation de Satan.' Si les vierges sages avaient adopté une attitude différente, elles eussent certainement été totalement repoussées par le Seigneur. Une activité partielle et un dévouement partagé pour le Seigneur n'auraient pas été jugés suffisants. Le Seigneur exige de ceux qu'il reconnaît, une obéissance totale et sans partage (Actes 3: 23). Les sages refusèrent de partager leur huile, et ce faisant elles n'agirent pas égoïstement, mais avec la sagesse du ciel, et elles montrèrent leur complet dévouement à l'époux et à ses intérêts.

[21] Les sages répondirent encore à la classe des vierges folles: « Allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. » Cela signifie: 'Allez chez ceux qui, en prévision d'un profit égoïste, vous flattent, vous prodiguent des paroles onctueuses et aimables, pour vous inciter à continuer votre service; si tel est votre joie, allez et cherchez-la! Nous ne pouvons vous la donner. Achetez pour vous cette huile, avec votre « argent », c'est-à-dire avec vos enseignements et vos coutumes de «développer le caractère», avec votre admiration et vos louanges destinées aux hommes, avec la prédication de ce que vous appelez « être affectueux » ou être le « développement de l'amour »; or, dans tout cela vous oubliez Dieu et la réhabilitation de son nom. En poursuivant cette voie, vous pourrez évidemment recevoir un peu « d'huile », c'est-à-dire un peu de joie. Mais la joie du Seigneur ne peut être acquise que par l'obéissance complète aux prescriptions de l'organisation de Jéhovah.' Les insensées ne pouvaient pas voir le profit qu'il y avait pour elles à rester plus longtemps avec la classe du « serviteur fidèle et prudent » et c'est pourquoi elles se séparèrent de la classe fidèle et continuèrent leur propre voie, cherchant à obtenir un peu d'huile, à leur propre manière.

[22] Beaucoup de gens peuvent être dans l'expectative du royaume; toutefois seuls peuvent entrer dans le temple et y rester ceux qui sont prêts, qui ont été jugés et que le Seigneur a approuvés. Les folles n'étaient pas prêtes. « Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces; et la porte fut fermée » (Matth. 25: 10).

[23] Les folles se séparèrent des sages et des fidèles; elles ne se joignirent pas au cortège de l'époux et ne le suivirent pas, au temps fixé, et conformément à son commandement. Les sages, par contre, étaient prêtes, parce qu'elles étaient dévouées, sans réserve, à Jéhovah; aussi, en raison de leur dévouement et de leur obéissance envers le Seigneur, leurs lampes brillèrent davantage encore par la suite; et quand le Seigneur vint, elles « entrèrent avec lui », c'est-à-dire que les anges placés à l'entrée les laissèrent passer. Elles « entrèrent ... dans la salle des noces ». Cela signifie qu'elles furent rassemblées dans le temple par le Seigneur. Le groupe des « vierges sages » fut « enlevé ... sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs » (1 Thess. 4: 17). La fête commença en 1922 et atteignit, plus tard, ce degré de bonheur, dont parle le prophète dans les versets suivants: « Heureux celui qui atteindra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! [l'année 1926] » (Dan. 12: 12). « Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau! » (Apoc. 19: 9). Ce texte désigne le temps de l'onction, lorsque les sages reçurent de Jéhovah le « nouveau nom », et qu'ils furent appelés les témoins de Jéhovah.

[24] Le texte de la parabole dit: « La porte fut fermée », après qu'elles furent entrées dans la salle des noces. Le fait de fermer la porte ne signifie pas que nul ne serait plus autorisé à entrer dans le temple, mais seulement que nul de ceux qui ne sont pas approuvés ne pourra entrer, et c'est pourquoi la porte est fermée pour tous ces derniers. Nulle créature sur la terre n'est autorisée à dire que la porte du temple est, à présent, si complètement fermée que personne ne serait jamais plus à même d'y entrer. Après le temps de l'accomplissement du dixième verset de la parabole, ceux qui sont représentés par Ruth et Esther y furent admis. Ils avaient certainement dû être approuvés, avant qu'il leur eût été permis de franchir la porte du temple. Depuis le temps de l'établissement du temple, la porte ou l'entrée du temple a toujours été fermée pour les iniques et ceux qui ne sont pas approuvés, ainsi qu'il est écrit: « Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits sur le livre de vie de l'agneau » (Apoc. 21: 27).

[25] Les anges du Seigneur montent la garde devant les portes du temple et empêchent ceux qui ne sont pas approuvés d'y entrer (Ez. 44: 1, 2). L'organisation royale du Seigneur a « douze portes, et sur les portes douze anges » (Apoc. 21: 12). La fermeture totale des portes ou des entrées du temple est un secret du Seigneur, qui n'a été révélé à aucun homme; il est certain que tant qu'il y a danger que quelqu'un soit expulsé du temple, il faut que les portes restent ouvertes, afin que quelqu'autre membre approuvé puisse y entrer.

[26] *Le jugement dans le temple* commença en 1918. « Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur ouvre-nous » (Matth. 25: 11). « Plus tard » signifie un temps quelconque, après que la classe du «serviteur fidèle et prudent» est entrée dans le temple et est devenue gérante des « biens » ou des intérêts du royaume, intérêts que le Seigneur lui a confiés dans sa grâce. Les folles n'avaient rien fait pour témoigner leur déférence au Seigneur ou la joie qu'elles éprouvent en son nom; durant la sombre période de la guerre mondiale, elles n'avaient rien fait pour l'honorer. Au contraire! Quelques-unes tout au moins, parmi elles, s'étaient entendues pour faire du tort aux

fidèles, et d'autres insensées s'étaient jointes à ces conjurées. Ces insensées furent un jour des « vierges », quand le Seigneur apparut et commença son règne; mais maintenant elles avaient été souillées par l'organisation de Satan, elles avaient ainsi perdu leur virginité et n'étaient des vierges que de nom (Zach. 14:2). La société du diable les suivit, et elles succombèrent à ses flatteries. Plus tard ces prétendues vierges vinrent et prièrent le Seigneur de les laisser entrer dans le royaume, à l'encontre de ses règles bien établies. Voici l'argument dont elles se servirent: 'N'avons-nous pas accompli des œuvres en ton nom; nous avons notamment développé notre caractère, et ce faisant nous avons certainement servi notre Dieu; son service ne devrait vraiment pas être limité à une seule classe. Chacun de nous devrait être libre de servir à sa manière propre. Ouvre-nous, Seigneur, et laisse-nous entrer.' « Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas » (Matth. 25:12).

27 Ceux qui s'acharnèrent à vouloir se séparer de l'organisation de Dieu furent invités publiquement, le 5 Janvier 1918, à réfléchir une fois encore à leur départ précipité et insensé, à revenir et à unir leurs efforts pour louer et glorifier l'Eternel *(La Tour de Garde,* année 1918, pages 23, 24; édition anglaise). Mais les insensés déclinèrent cette invitation, et au lieu de l'accepter, ils poursuivirent leur propre voie égoïste. Les anges du Seigneur l'accompagnèrent au temple et le Seigneur Jésus les y emploie pour transmettre son message à d'autres (Dan. 8:14). La classe insensée est figurée venant vers le Seigneur, le priant de l'admettre dans le royaume, et disant, en substance: 'N'avons-nous pas fait brûler nos lampes en ton nom? N'avons-nous pas chanté des hymnes et attiré l'attention sur toutes les vérités que nous avons reçues de l'homme sage? N'avons-nous pas aussi poursuivi, comme les années précédentes, notre œuvre tendant au développement du caractère? Ne nous sommes-nous pas exercées à l'emploi des bonnes paroles et de beaux discours, pour nous préparer ainsi à t'aider dans le gouvernement du monde?' Les folles s'étaient révélées têtues et égoïstes, et la règle du Seigneur est la suivante: « La désobéissance est aussi coupable que la divination et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie [l'iniquité] et les théraphim » (1 Sam. 15:23). L'adoration ou le fait d'honorer la *créature* au lieu du Créateur est une abomination devant Dieu (Luc 16:15). Les Israélites prétendirent adorer Dieu, et commirent donc le « péché de Samarie ». Ainsi a agi, jusqu'à ce jour, la classe des « vierges folles ». Se contenter de prêcher des paroles au nom du Seigneur, ne correspond pas aux règles édictées par lui. Par ses anges le Seigneur leur répond: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matth. 7:21-23).

28 Mais revenons à la parabole: Le Seigneur s'adressant aux folles et aux têtues dit: « Je ne vous connais pas. » La façon d'agir du Seigneur à l'égard des vierges folles parle plus fort que des paroles. Le Seigneur a refusé de donner l'onction aux folles, de leur conférer le « nouveau nom », et de leur donner une compréhension au sujet de sa présence et d'autres prophéties; il a refusé de leur donner le privilège de porter le message aux gouvernants et à leurs sujets, et de subir les persécutions de l'organisation de Satan, pour l'amour du Seigneur. Les folles ont erré dans l'obscurité depuis qu'elles ont adopté leur voie insensée; leurs lampes se sont éteintes et n'éclairent plus. Comme l'entrée dans la maison ou le temple du Seigneur est interdite à ces folles, elles doivent se rendre dans le lieu qui leur est propre. Y a-t-il encore une raison biblique ou autre de conclure que ces « vierges » folles, réfractaires ou iniques, que le Seigneur repousse par ces mots: « Je ne vous connais pas », reçoivent ou recevront jamais une situation subordonnée dans le royaume des cieux? Peut-on s'autoriser des Ecritures ou d'un autre témoignage pour dire que ces « vierges » doivent passer par le temps de la détresse et qu'elles peuvent, si elles le désirent, faire partie de la « grande multitude » qui vient de la grande tribulation et sera devant le trône et y servira Dieu d'éternité en éternité? La réponse doit être négative; une telle conclusion n'est pas raisonnable, et nul énoncé biblique ne l'appuie.

29 Tous ceux qui entrent dans le royaume céleste, sont « appelés à une seule espérance », et il est exigé que tous soient fidèles. Dieu n'élit que d'une *seule* manière le peuple choisi pour son nom dans le monde, et non pas de manières différentes. Tous doivent parvenir à l'état d'unité complète (Eph. 4:3-6, 13, 14). Puisque les Ecritures montrent clairement que le Seigneur a une suite de saints anges qui le servent, pourquoi faudrait-il encore contraindre, au dernier moment, toute une quantité d'autres créatures, qui se sont montrées obstinées, désobéissantes et iniques, à passer par le temps de la grande détresse, afin qu'elles puissent, par la suite, être élevées à une situation dans le service qu'occupent maintenant les anges? Cette idée est absolument contraire au bon sens.

30 Que disent les Ecritures à propos des iniques? Lorsque le Seigneur prononça cette parabole, il ne songeait évidemment qu'à ceux qui furent un jour dans l'expectative du royaume, et il pensait sans doute au jugement qu'il devrait prononcer dans le temple, et à ce qu'il avait dit, un jour, à ses disciples: « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matth. 13:41, 42). Le fait que Jésus, dans sa parabole, dit aux vierges folles: « Je ne vous connais pas » démontre suffisamment que ces vierges, c'est-à-dire le « méchant serviteur » et 'le serviteur ne possédant qu'un talent' ne forment qu'une seule et même classe;

c'est en rapport l'une avec l'autre, que Jésus prononça ces trois paraboles.

31 Il est écrit à propos de la classe du « méchant serviteur »: « Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matth. 24: 50, 51).

32 Il est écrit à propos du serviteur qui cacha le talent reçu: « Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matth. 25: 30). Ces textes bibliques interdisent de conclure que les vierges folles pourraient être incorporées à une classe subordonnée, appelée la «grande multitude» ou autrement, et qu'elles pourraient aller au ciel, ensuite, et servir le Seigneur devant son trône.

33 En raison de la différence très nette existant entre les deux classes, les sages et les folles, Jésus donna cet avertissement solennel à ses disciples: « Veillez donc; car vous ne savez ni le jour, ni l'heure [annotation: en laquelle le fils de l'homme vient] » (Matth. 25: 13; version de Darby). Les mots suivants de ce verset: « en laquelle le fils de l'homme vient », ne sont pas mentionnés dans les manuscrits du Sinaï, du Vatican ou d'Alexandrie; c'est pourquoi on ne les trouve pas dans la plupart des versions. Par conséquent les mots « veillez donc; car vous ne savez ni le jour, ni l'heure » se rapportent indubitablement à l'apparition du Seigneur Jésus dans le temple; depuis que ce grand événement a eu lieu, ceux qui prétendent être les enfants de Dieu, mais n'ont pas été reconnus par le Seigneur lors du jugement, omettent non seulement de voir sa venue, mais raillent, en outre, la proclamation de cette grande vérité et rejettent les prophéties que Dieu révèle maintenant à ceux qui l'aiment. Ils refusent de participer à l'œuvre de la publication de son royaume et de sa vengeance. Il est écrit que pour tous ces derniers la porte est fermée. Or, ce fait de fermer la porte n'est pas retardé jusqu'à Harmaguédon. Les faits qui se sont passés depuis 1918 à propos de ceux qui s'opposent à l'organisation du Seigneur, tout en prétendant s'inspirer de la vérité, confirment pleinement l'exposé ci-dessus concernant les vierges folles. Elles ne forment pas la « grande multitude » mentionnée dans le septième chapitre de l'Apocalypse, et n'ont rien de commun avec elle.

« Des jeunes filles, ses compagnes »

34 Le prophète de Jéhovah décrit le rassemblement de la famille royale dans le palais du grand Roi éternel, et comme cette prophétie parle de vierges [de jeunes filles], il nous paraît indiqué ici d'examiner cette prophétie. On y lit: « Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais; elle porte un vêtement tissu d'or. Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi » (Ps. 45: 14, 15).

35 Lorsque le Seigneur Jésus vint dans le temple, il commença son jugement, et c'est alors qu'il a conduit dans le temple ou dans la maison royale, ses fidèles disciples, y compris le fidèle « reste » actuel (2 Thess. 2: 1). A cette époque il commença à juger les vivants et les morts (2 Timothée 4: 1). Ceux qui sont approuvés et conduits dans le temple, sont montrés revêtus de vêtements royaux; cela signifie que la classe du temple est reconnue comme appartenant à la maison du Seigneur et, par conséquent, comme la fille du grand Roi de l'éternité. Les fidèles deviennent les membres de la famille royale de Jéhovah, et ce en vertu de l'adoption par Christ Jésus, qui accepte comme fiancée, ceux qui sont approuvés. Ce rassemblement dans le temple commence par la résurrection des saints fidèles qui ont été plongés jusqu'alors dans le sommeil de la mort; puis les vivants fidèles, qui constituent le « reste », sont rassemblés auprès du Seigneur. Ils sont décrits comme étant vêtus des « habits brodés ». Cela montre qu'ils ne sont plus des captifs, mais les libres créatures de Jéhovah, entièrement soumises à Dieu, lui obéissant, se consacrant à son service et lui offrant tout honneur et toute gloire. Un service aussi fidèle et joyeux sert de parure à ceux qui sont rassemblés dans le temple, et c'est ainsi qu'ils sont désignés comme ceux que l'Eternel approuve. Jéhovah leur dit, par la bouche du prophète: « Réveille-toi! réveille-toi! revêts ta parure, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! » (Es. 52: 1, 2). C'est encore à leur sujet que le Seigneur dit: « Je serai ton fiancé pour toujours; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde; je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Eternel » (Osée 2: 21, 22). Celles qui dans la parabole sont désignées comme les vierges sages sont comprises dans la classe que Dieu approuve.

36 Par « vierge » on entend quelqu'un qui se trouve complètement séparé de l'organisation de Satan, et est totalement consacré à Dieu; cette classe n'est pas limitée à ceux qui sont engendrés de l'esprit. Comme les « vierges » sont entièrement rangées du côté de Jéhovah et de son organisation, ont une foi absolue en le sang de Christ Jésus et lui sont dévouées de manière désintéressée, elles sont pures et ne souillent pas leur pureté ou leur virginité, en fréquentant l'organisation du diable. Le prophète dit: «Des jeunes filles, ses compagnes [de la fiancée] qui sont amenées». La classe de la fiancée est d'abord rassemblée dans la maison royale, puis, sur l'invitation du Seigneur,—invitation préfigurée par celle qu'adressa Jéhu à Jonadab de monter avec lui dans le char,—d'autres se joignent à la maison royale. Cela signifie qu'ils accompagnent et suivent la classe de la fiancée, représentée maintenant par le « reste ».

37 L'image prophétique montre donc comment la fille du Roi de l'éternité, qui est devenue la fiancée de Christ Jésus, le Roi oint de Jéhovah, a été rassemblée auprès de lui, et comment la classe de Jonadab se joint à ceux qui représentent la fiancée. De ses compagnes il est dit: « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous » (Zach. 8: 23). Dans cette

image elles correspondent à Débora, la compagne ou nourrice de Rebecca, qui accompagna Rebecca, quand celle-ci partit à la rencontre de son fiancé (Gen. 24: 59; 35: 8). Les « jeunes filles », les compagnes de la fiancée, n'essayèrent point de s'identifier avec la fiancée ou de l'enseigner. Comme le dit la prophétie: Elles la « suivirent ». Il en va de même pour Jonadab: Lui non plus ne s'empara pas des rênes de l'attelage traînant le char de Jéhu, mais il voyagea avec Jéhu, comme celui-ci l'avait invité à le faire. La classe de Jonadab n'enseigne pas non plus, aujourd'hui, le fidèle « reste », qui représente aussi la fiancée, mais elle l'accompagne, la suit et sert Jéhovah. Les « Jonadabs » entendent le message publié par la classe de la fiancée, l'acceptent et se joignent à sa publication (Apoc. 22: 17). Ils suivent le « reste » sur la route frayée qui conduit à Sion (Es. 35: 8–10). Ils furent un jour captifs, mais ne le sont plus à présent; ils sont délivrés de l'organisation du diable, et ils se rassemblent et s'unissent dans l'organisation du Seigneur. Lorsque le peuple élu de Dieu, les Israélites charnels, furent délivrés de l'Egypte et prirent la route de Canaan, des non-Juifs se joignirent à eux: « Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs » (Ex. 12: 38).

[38] Lorsqu'en l'an 536 avant J.-C., le « reste » d'Israël sortit de Babylone et retourna à Sion, il fut accompagné par une multitude de gens non-Juifs (les Néthiniens, ce qui veut dire « donnés », comme aides), qui servirent Dieu ensemble avec Israël (Esdras 2: 43, 58, 70). Ces Néthiniens étaient des représentants ou préfiguraient les « Jonadabs », les compagnons ou aides de la classe terrestre de la fiancée, qui est représentée aujourd'hui par le « reste ».

[39] Ces compagnes de la fiancée viennent-elles en pleurant ou en gémissant? Il n'en est nullement question. Au contraire, la prophétie dit: « On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse. Elles entrent dans le palais du roi » (Ps. 45: 16). Celles qui manifestent ainsi leur allégresse sont les mêmes que celles qui ont été marquées au front (Ezéchiel 9: 4); elles ne gémissent et ne soupirent plus, mais sont joyeuses dans le Seigneur. Elles sont conduites, avec joie, vers le Seigneur Jésus, qui les appelle ses « autres brebis ». « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura *un seul* troupeau, *un seul* berger » (Jean 10: 16).

[40] Ils servent le Seigneur avec joie, « jour et nuit », c'est-à-dire constamment, et non pas seulement cinq heures par semaine (Apoc. 7: 15). Ils n'entrent pas au ciel; pendant que la classe de la fiancée, représentée par le fidèle « reste », se trouve encore sur la terre, ses compagnes ont le privilège de l'aider dans le service du palais ou du temple. La description de la « grande multitude », dans le septième chapitre de l'Apocalypse, correspond exactement à celle donnée dans le Psaume 45, à propos des compagnes de la fiancée. Les prophéties de Jéhovah écrites depuis longtemps, ont été tenues secrètes par lui jusqu'au moment fixé; et maintenant il les révèle dans sa grâce, de façon merveilleuse, et il les explique à ceux qui l'aiment et le servent.

[41] Le Seigneur Jésus est le bon berger de son troupeau. Il conduit le fidèle « petit troupeau » dans le temple et lui donne le privilège de servir comme membre de sa maison royale. Mais Jésus a encore « d'autres brebis », et maintenant il leur permet de se joindre au petit troupeau et de le servir comme ses compagnes. Comme ils se trouvent, tous ensemble, sous la direction du bon berger, et qu'ils appartiennent tous à l'organisation de Dieu, ils forment tous « *un seul troupeau* », comme l'a dit Jésus. Jéhovah n'attribue pas de prix pour l'indolence, l'indocilité, l'impureté ou l'infidélité, en récompensant ceux qui sont affectés de ces défauts, par une place subordonnée dans son royaume. Les Ecritures déclarent, au contraire, qu'il est impossible de plaire à Dieu, si on manque de foi (Hébr. 11: 6). La « grande multitude » fut un jour en captivité, mais elle est délivrée à présent et conduite dans l'organisation du Seigneur. Il est du privilège du « reste » de porter les fruits du royaume à ceux qui forment la « grande multitude »; ces derniers, après avoir été conduits dans l'organisation de Dieu, ont, à leur tour, le privilège de participer au service, en tant que compagnes de la classe des vierges, du fidèle « reste ». C'est pourquoi les « Jonadabs » devraient, dans toutes les assemblées générales de service et les réunions régionales, collaborer avec le « reste » à la mission de porter aux hommes le témoignage concernant Jéhovah et son royaume.

[42] Les Ecritures mentionnent aussi bien la généalogie d'hommes dévoués à Dieu, que celle d'hommes infidèles, et ce en commençant par Abraham jusqu'à la naissance de Jésus; elles divisent la liste en trois parties nettement distinctes de quatorze générations chacune: « Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, et quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ » (Matth. 1: 2–17). Ces hommes fidèles sont mentionnés avantageusement, parce qu'ils étaient absolument fidèles et dévoués à Jéhovah. Ils ne sont pas approuvés en raison de leur « développement du caractère » ou de ce que l'on entend par cette expression employée jusqu'à ce jour par beaucoup d'hommes. Ils étaient actifs, vigilants et courageux. Ils maintinrent leur intégrité envers Jéhovah, non pas en employant des paroles onctueuses dans leurs relations avec leurs semblables. S'ils avaient agi de la sorte, ils n'auraient pas été attaqués par la multitude de leurs ennemis. Ils eurent foi en la promesse de Dieu qu'il susciterait une postérité, par laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies; en vertu de cette foi ils consacrèrent leur vie fidèlement à Jéhovah. Ils doivent tous recevoir la vie, par Christ Jésus, l'exécuteur de la volonté de Jéhovah et son grand souverain sacrificateur (Rom. 6: 23). Le psalmiste dit à propos de ces hommes fidèles appelés alors « pères »: « Tes enfants prendront la place de tes

pères; tu les établiras princes dans tout le pays [dans toute la terre] » (Ps. 45: 17). Au lieu d'être les pères terrestres de Christ Jésus, ces hommes dévoués à Dieu deviennent les enfants de Christ Jésus, parce qu'il devient, par la volonté et le commandement de Dieu, le père ou dispensateur de vie pour tous les hommes, et c'est pourquoi il est aussi appelé le « père éternel » (Es. 9: 6). Jésus n'avait pas d'ancêtres ou de « pères » célestes, car Jéhovah est son seul Père. Jéhovah l'a ressuscité d'entre les morts et il l'a élevé à la position suprême dans son organisation; il a fait de lui le « père éternel » de ceux qui furent, un jour, ses pères terrestres ainsi que de tous ceux sur la terre, qui devront un jour recevoir la vie éternelle. Ces hommes d'autrefois, fidèles dans leur foi, précédèrent le Seigneur Jésus dans la chair. Ils ne pouvaient pas appartenir aux compagnes vierges de la classe de la fiancée, qui suivent Christ Jésus et sa fiancée, car ils moururent avant la venue du fiancé. Mais l'Eternel les ressuscitera au temps qu'il a fixé, et les établira comme les gouvernants visibles ou les princes de son royaume terrestre. L'ensemble de l'organisation de Jéhovah est ainsi une seule institution magnifique et harmonieuse, qui offre éternellement son service et ses louanges au nom du Très-Haut.

43 Certains pourront demander maintenant: Les Ecritures ne font-elles pas une différence très nette entre les sacrificateurs et les Lévites, et ne montrent-elles pas que les sacrificateurs représentent le petit troupeau, et que les Lévites figurent ceux qui doivent occuper une place subordonnée au ciel, et que nous avions coutume d'appeler la « grande multitude »? Le bouc de l'Eternel représentait-il le « petit troupeau » ou la maison royale? Le bouc émissaire ne figurait-il pas la « grande multitude » ou ceux qui occuperont une « situation subordonnée » au ciel? Ces questions seront examinées dans les numéros suivants de *La Tour de Garde.*

Questions à étudier

§ 1. Qu'entend-on par « Jérusalem, ville sainte »? Où est-elle? Que disent les Ecritures à propos des conditions imposées à ceux qui constituent la maison royale?

§ 2—4. Dans quelle relation importante la parabole des dix vierges fut-elle prononcée? Qu'en résulte-t-il clairement en ce qui concerne l'application de la parabole? Que signifie le fait qu'il est question de « dix » vierges? Qu'elles « prirent leurs lampes »?

§ 5, 6. Pourquoi les dix vierges sont-elles examinées ici en relation avec la « grande multitude »? Indiquez quelques faits déjà constatés qui montrent que les deux classes ne sont pas équivalentes. Quelle classe est représentée par les vierges folles?

§ 7. A l'appui de textes bibliques, montrez la différence existant entre les sages et les folles?

§ 8. A quelle occasion Jésus prononça-t-il la parabole des dix vierges? Indiquez d'autres textes bibliques prédisant une classe de vierges insensées, et montrez quelle sera la fin de sa manière d'agir.

§ 9. Expliquez la cause de la compréhension actuelle très claire à propos de la classe des « vierges folles ». En quelques mots, quelles classes sont indiquées par la « grande multitude », les « captifs » et les « vierges folles »?

§ 10—12. Appliquez les faits prophétiques a) que toutes les vierges avaient des « lampes »; b) que les vierges folles, bien qu'elles eussent emporté leurs lampes, « ne prirent point d'huile avec elles ».

§ 13—15. Que signifie la déclaration suivante: « Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent »? Quand et comment l'exclamation prophétique du sixième verset fut-elle accomplie? Quand s'accomplit la déclaration du septième verset?

§ 16—18. Expliquez pour quelle raison les « vierges folles » n'emportèrent pas assez d'huile avec elles. Expliquez comment elles le reconnurent et dites pourquoi elles demandèrent aux vierges sages de leur donner un peu de leur huile.

§ 19, 20. Paraphrasez la réponse faite par les vierges sages aux folles, qui leur demandaient un peu d'huile. Montrez combien était indiquée leur réponse.

§ 21. Comment les vierges folles se rendirent-elles auprès de ceux qui vendaient de l'huile, pour en acheter?

§ 22—24. Montrez comment se sont accomplies les déclarations suivantes: a) « L'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces »; b) « et la porte fut fermée ».

§ 25—29. Que firent les « autres vierges »? Que firent-elles lors de l'accomplissement de la parabole? Indiquez la raison de la réponse du Seigneur, lorsqu'elles le prièrent de les laisser entrer. Quelles perspectives ont, par conséquent, les vierges folles, de recevoir une place subordonnée au ciel, ou de devenir une partie de la « grande multitude »?

§ 30—33. Comparez ce que dit Jésus dans le 12e verset, avec Matthieu 24: 50, 51 et 25: 30. Qu'en résulte-t-il en ce qui concerne la situation et l'état des vierges folles? Appliquez le verset 13.

§ 34—36. Appliquez au présent les paroles prophétiques suivantes: a) « Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais; elle porte un vêtement tissu d'or »; b) « elle est présentée au roi vêtue de ses habits brodés »; c) « et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi ».

§ 37—40. En citant d'autres textes bibliques comme illustration, montrez le rapport existant entre les vierges approuvées dans cette parabole, et les « jeunes filles » mentionnées dans le Psaume 45: 15.

§ 41. Dans quels faits trouve-t-on l'accomplissement d'Apocalypse 7: 15 et de Jean 10: 16?

§ 42. Expliquez Psaume 45: 17.

§ 43. Quelles autres questions se posent ici, nécessitant un examen plus approfondi?

(W. T. du 15 Octobre 1935)

Des enfants expulsés des écoles

DES autorités scolaires [aux Etats-Unis] viennent d'expulser des enfants de leurs classes, parce que ceux-ci s'étaient refusés à participer à la cérémonie du salut au drapeau. Ces enfants ont appris, par leurs parents dévoués à Dieu, à aimer Jéhovah et son Roi, Christ Jésus, à se soumettre et à obéir en tous temps à Dieu et, enfin, à agir loyalement à l'égard de tout le monde. Ils ont été justement instruits que la loi de Jéhovah domine sur toutes les autres lois, et qu'elle ne peut être supplantée par la loi des hommes. Beaucoup de ces écoliers feront, certainement, partie de la « grande multitude », et s'il en est ainsi, ils doivent saluer Dieu et Jésus-Christ, mais nuls autres; tel est, en effet, le commandement de la parole divine (Ex. 20: 3–7; Apoc. 7: 9, 10). L'enfant doit juger, en toute connaissance de cause, s'il désire obéir à Dieu, le Tout-Puissant, ou s'il préfère violenter sa conscience et violer la loi divine. Lorsque le conseil d'une école, étant instruit du fait qu'un écolier refuse de saluer le drapeau pour l'unique raison qu'il croit en Jéhovah et en Jésus-Christ et les sert, et que l'enfant ne peut désobéir au Dieu tout-puissant, procède néanmoins à l'expulsion de cet écolier, il commet une injustice à son égard et poursuit une voie inique et inqualifiable. Ces maîtres font exactement ce que Jéhovah, par la bouche de son prophète, désignait par 'former des desseins iniques en dépit de la loi'. « Ils se rassemblent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent » (Ps. 94: 20, 21). En essayant de faire cela, les autorités scolaires violent la constitution des Etats-Unis qui garantit pourtant le droit qu'ont tous les citoyens d'honorer Dieu, le Tout-Puissant, sans immixtion étrangère. Le conseil de discipline scolaire ne commet pas seulement une injustice et une vexation à l'égard de l'enfant, lui infligeant un traitement injuste, mais il essaie de le contraindre à déshonorer le nom de Dieu; ce faisant, les autorités scolaires bafouent elles-mêmes ce nom. L'enfant qui souffre ainsi de l'iniquité des hommes, jouit du privilège d'être blâmé pour le nom de Christ. Il peut, en toute confiance, avoir foi en le Seigneur, car il sait que l'issue finale servira à son propre bien et à la gloire de Dieu. Pour la consolation

de ces enfants, Jéhovah met les paroles suivantes sur leurs lèvres: « Mais l'Eternel est ma retraite, mon Dieu est le rocher de mon refuge » (Ps. 94: 22). Le Très-Haut dit, par contre, par la bouche de son prophète, à propos des hommes qui, animés d'un esprit égoïste, font du mal aux enfants: « Il [Jéhovah] fera retomber sur eux leur iniquité, il les anéantira par leur méchanceté. L'Eternel, notre Dieu, les anéantira » (Ps. 94: 23).

Quand, pour les raisons précitées, des enfants sont expulsés de l'école et qu'ils sont privés, injustement, de l'occasion de s'instruire, que doivent faire leurs parents, s'ils se sont consacrés à Dieu? L'Eternel a probablement permis ces choses pour leur montrer la nécessité d'instruire eux-mêmes leurs enfants, ou de confier leur instruction à quelqu'un qui soit complètement dévoué à Jéhovah et à son royaume. C'est pourquoi nous conseillons ici, aux parents consacrés de ces enfants, de prendre toutes dispositions en vue de faire instruire leurs enfants dans des écoles privées ou par des instituteurs privés, c'est-à-dire par des personnes qui soient dévouées à Dieu et à son royaume. Il se peut que dans la localité habitent un homme ou une femme consacrés à Dieu et à son royaume, qui considèrent comme un grand privilège, un service pour Dieu, d'enseigner des enfants se trouvant dans ces conditions. Leur instruction serait en effet un service offert à Dieu et à son royaume. Les enfants pourraient recevoir ainsi, en dehors de l'instruction générale qui leur est nécessaire, des connaissances sur la vérité du royaume de Dieu. Ils subiraient, de la sorte, un enseignement préparatoire, qui les rendrait aptes à devenir dignes, eux-mêmes, de la protection spéciale de l'Eternel pendant le temps d'Harmaguédon. Les Ecritures disent expressément que quiconque jouira de la protection de Dieu, doit chercher la justice et l'humilité (Soph. 2: 1–4). Ils ne pourraient chercher cette humilité et cette justice dans les écoles où ils seraient contraints de violer leurs consciences et, avant tout, de désobéir aux commandements de Dieu. Il est beaucoup plus important d'instruire les enfants à propos des vérités qui concernent le royaume de Jéhovah que de toute autre chose. Il y aura, sans nul doute, une grande multitude parmi la jeunesse, qui apprendra bientôt à louer Jéhovah et qui sera le bénéficiaire de ses bénédictions abondantes données, sous peu, à tous ceux qui l'aiment et lui obéissent. Nous savons que le gouvernement inique de Satan prendra fin très prochainement, et que le royaume de Jéhovah sous Christ s'occupera de la gestion de toutes les affaires de la terre. Les parents ne pourraient donner meilleur héritage à leurs enfants, que la connaissance et la compréhension des desseins de Jéhovah. Ils ne devront en aucune manière se laisser attrister par les agissements injustes des législateurs de ce monde et de ceux qui appliquent ces lois. Qu'ils prennent soins de leurs enfants et qu'ils aident leurs voisins à instruire également leurs enfants à propos du royaume de Dieu. Il est très vraisemblable que la hiérarchie catholique-romaine fera valoir son influence sur les autorités, pour les inciter à enlever les enfants à leurs parents, en vue de les placer dans une école catholique quelconque, et ce en affirmant que les parents ne sont pas en mesure de les instruire. Une telle façon d'agir équivaudrait évidemment à une grave injustice; les parents qui se sont consacrés à Dieu devraient maintenant se préparer, à temps, pour une telle éventualité, en prenant des dispositions en vue d'instruire leurs enfants dans la vérité concernant le royaume de Dieu; ils pourront, ensuite, se fier entièrement à l'Eternel qui dirigera tout pour le bien de ceux qui l'aiment, pour sa gloire et pour son honneur.

Les Ecritures disent: « Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent » (Eccl. 12: 3). Tous ceux qui comprennent les Ecritures savent parfaitement que le grand jour de la détresse qui doit venir sur toute la terre, est proche, et que ce sera un temps de désolation telle que le monde n'en vit jamais de semblable (Matth. 24: 21, 22). Ce sera le temps du combat du grand jour du Dieu tout-puissant, où tout le monde sombrera, à l'exception de ceux qui tournent leurs cœurs vers Jéhovah. Pour ceux qui aiment Dieu, la lumière brille plus fortement que jamais, et maintenant, peu avant le grand jour de la détresse, les parents ont le devoir d'instruire leurs enfants pour qu'ils se souviennent du Créateur et des dispositions qu'il a prises à l'égard de ses créatures; ils doivent leur faire comprendre cette vérité, avant que vienne ce jour terrible. Seuls ceux qui sont instruits de cette manière peuvent être fortifiés. Ceux qui apprennent maintenant à se souvenir du Créateur et à le servir, ainsi que son royaume, seront ceux dont il sera tenu compte comme bénéficiaires de la protection et des bénédictions divines. La vérité est exposée de façon simple dans le livre *La Harpe de Dieu;* ce livre peut servir pour l'instruction des enfants. Avec la grâce de l'Eternel, la Société publiera prochainement un imprimé destiné particulièrement au bien de la « grande multitude ».

(W.T. du 1er Décembre 1935)

Textes et commentaires

19 Janvier

« Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour » (Col. 1: 13).

Un captif est un homme arrêté, écroué par un autre et par conséquent privé de sa liberté. Lorsqu'une personne est aveuglée à l'égard de la vérité, et que cet aveuglement a été occasionné par une autre personne, la première est entravée par les chaînes de l'ignorance. Lorsqu'elle se trouve dans les ténèbres, elle ne sait quelle voie elle doit prendre, et ne peut agir librement; elle est donc captive. Satan est le prince des ténèbres; avec le concours de ses nombreux acolytes, qui lui prêtent main forte pour accomplir son œuvre infâme, il tient le genre humain dans les entraves de la captivité, et par conséquent dans les ténèbres. Jéhovah déclare par la bouche de son prophète: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. » Ceux qui deviennent une partie du 'serviteur élu' étaient précédemment plongés dans les ténèbres, et il était nécessaire de les transférer des ténèbres à la lumière et à la liberté en Christ. T 12/1/35.

20 Janvier

« Voici, quand l'Eternel des armées l'a résolu, les peuples travaillent pour le feu, les nations se fatiguent en vain » (Hab. 2: 13).

Lorsque le message de vérité de Dieu est publié par les témoins de Jéhovah, message par lequel le peuple

doit être instruit de ce qui surviendra, les gouvernants du monde s'y opposent avec violence. C'est pourquoi une lutte sans merci est livrée entre le message de la vérité et les agents terrestres de Satan. Cette lutte se poursuivra jusqu'au dernier souffle, et Jéhovah abrégera bientôt ce combat. « Les nations se fatiguent en vain » [Darby: « se lassent pour néant »]. Le grand négoce, le militarisme, les politiciens et le clergé sont tous ensemble représentés ou préfigurés par les « Egyptiens »; ils prétendent que leurs projets sauveront le monde; mais « le secours de l'Egypte n'est que vanité et néant » (Es. 30: 7). Leur lutte contre Jéhovah lassera finalement les ennemis. T 9/1/35.

21 Janvier

« Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation » (Eph. 4: 4).

Le dessein capital de Jéhovah est la réhabilitation de son nom. Les hommes qui maintiennent leur intégrité participent à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Dieu a choisi parmi les hommes un peuple pour son nom, peuple chargé de porter un témoignage concernant Dieu et son royaume. Ces témoins doivent, en vue d'être approuvés, garder fidèlement leur intégrité devant Dieu. Il n'est pas raisonnable d'admettre que Dieu ait encore une autre classe spirituelle au ciel, formée par ceux qu'il a choisis parmi les hommes, et qui a consenti à faire sa volonté, mais craint les hommes, ou la horde du diable, et a accepté un compromis avec l'organisation de Satan, classe qui, par conséquent, dans une large mesure, est infidèle au Seigneur, mais que celui-ci lui donne néanmoins une place dans son organisation céleste. Les Ecritures saintes révèlent que Dieu a appelé une classe de gens et leur a donné l'espérance de participer avec Christ à ses souffrances et à ses joies, comme compagnons. T 11/1/35.

22 Janvier

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux » (Matth. 25: 1).

Elles sont toutes des vierges, car elles sont des membres probables de la maison royale dont Christ Jésus, l'époux, est le chef et le maître. Après avoir obéi à l'appel pour le royaume, toutes saisirent les moyens qui leur permettaient de faire luire la vérité et de répandre la lumière dont elles disposaient et qui était fondée sur la parole de Dieu. Ces « lampes » servirent à éclairer le chemin, afin que d'autres aussi pussent voir la venue du Seigneur dans le temple et pour que ceux qui étaient dans l'expectative du royaume pussent reconnaître l'époux lors de sa venue. Ces vierges partent au-devant du Roi, pour lui faire un joyeux accueil, et pour chanter la gloire de Jéhovah, qui l'envoie. Elles doivent être préparées pour le rencontrer, si elles veulent participer avec lui à la noce. T 1/15/36.

23 Janvier

« Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire » (Es. 61: 3).

Le fidèle « reste » terrestre est une plantation de Dieu, et est compté comme étant juste, puisqu'il habite avec Christ Jésus dans le temple, où il l'a revêtu des vêtements qui l'identifient, et du manteau de la justice, les présents de Jéhovah. Il doit manifester son intégrité en subissant des épreuves, pour qu'il puisse être éternellement des « térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel ». Il a été choisi spécialement pour défendre la cause de Jéhovah, dans la grande question litigieuse qui va être tranchée. Afin de pouvoir persévérer dans la justice, il doit toujours agir à la gloire de l'Eternel. Il est planté par l'Eternel, quand celui-ci le place dans son organisation; s'il demeure fidèle et réellement dévoué au Très-Haut, ses membres sont des térébinthes ou arbres de la justice, pour la gloire de Dieu. T 6/15/35.

24 Janvier

« Tout cœur hautain est en abomination à l'Eternel; certes, il ne restera pas impuni » (Proverbes 16: 5).

Jéhovah châtie ses ennemis, pour que son nom et sa parole soient réhabilités. Tous doivent savoir que Jéhovah est le Très-Haut qui domine sur tous, et qu'il n'en est pas d'autre que lui. Les créatures qui se rebellent contre Dieu et essaient de s'opposer à l'exécution de ses desseins sont orgueilleuses et prétentieuses. Ce furent l'orgueil et la cupidité qui amenèrent la chute de Lucifer et firent de lui le « serpent ancien », hostile à Dieu. Tous ceux qui s'opposent à Dieu sont la postérité du serpent. Ils sont tous orgueilleux, arrogants et cupides, et ils périront. Jéhovah manifeste sa souveraineté en châtiant l'orgueilleux. « L'Eternel renverse la maison des orgueilleux » (Proverbes 15: 25). Les orgueilleux sont ceux qui prennent une attitude prétentieuse devant l'Eternel. T 2/1/36.

25 Janvier

« Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui » (2 Chron. 16: 9).

Jéhovah préserve son serviteur qui lui est fidèle et dévoué. Tous les hommes sont faibles par eux-mêmes, par suite de l'état de péché dans lequel ils sont nés. Mais lorsqu'un homme devient un serviteur de Dieu, puis continue à être fidèle à Dieu, avec un cœur pur, il peut être certain qu'il sera soutenu aux époques critiques. Tout homme commet des fautes, et nul ne peut, par lui-même, faire quelque chose de parfait. Si l'homme est conscient de sa faiblesse, et remet son sort à l'Eternel, comprenant parfaitement que sa force doit venir de Jéhovah, puis décide, avec la grâce de Dieu, de persévérer fidèlement et d'apporter tout son zèle à l'accomplissement de son alliance, le mobile qui l'anime étant désintéressé, il peut compter en toute confiance que Dieu le soutiendra. S'il est totalement consacré à Dieu et que ses mobiles sont purs et justes au regard de Dieu, il recevra certainement, en période de détresse, sa grâce réconfortante. T 3/1/36.

26 Janvier

« Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier: Règne sur nous » (Juges 9: 8).

L'olivier trouve l'accomplissement complet dans celui qui est plus grand que Gédéon, Christ Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance. L'olivier est surtout en

relation avec la nouvelle alliance, ainsi qu'il est expliqué dans Romains 11: 24–27. Il représente, par conséquent, les membres de l'organisation de Dieu, et se compose de ceux qui ont été choisis parmi les hommes et admis dans la nouvelle alliance, afin d'être « un peuple pour son nom » et de rendre témoignage pour Jéhovah devant les nations. L'olivier en tant que symbole représente donc le « reste » qui glorifie le nom de Jéhovah. L'offre faite à l'olivier de faire de lui le roi, indique la tentative faite par Satan d'inciter ceux qui se sont consacrés à l'Eternel à se détourner de lui et à céder au diable, à la suite d'un compromis. T 7/1/35.

27 Janvier

« Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront! » (Luc 19: 40).

Jéhovah a favorisé, en ces jours de grand péril, des hommes et des femmes, en faisant d'eux ses témoins. Il les a oints et les a placés sur sa « haute montagne » comme représentants de son royaume. Il a placé son message dans leur bouche et si ces témoins, retenus par la crainte des représentants de Satan qu'ils aperçoivent au fond de la vallée, ou pour toute autre raison, refusaient de publier ce message, Jéhovah pourrait, sans nul doute, employer même des choses inanimées pour qu'elles parlent pour lui. Que nul témoin de Jéhovah ne s'attribue lui-même de l'honneur en raison de sa position. Jéhovah a honoré ses fidèles en faisant d'eux ses témoins, et ils doivent reconnaître ce fait avec modestie et humilité. Les fidèles seront inébranlables dans l'accomplissement de leur devoir et ne redouteront pas les hommes, et ce faisant ils seront modestes et humbles devant Dieu, et chanteront la gloire de son nom et de son Roi. T 7/1/35.

28 Janvier

« Il change le désert en étang, et la terre aride en sources d'eaux. Et il y établit ceux qui sont affamés. Ils fondent une ville pour l'habiter » Psaume 107: 35, 36).

Pendant la guerre mondiale, la situation du « reste » était comparable à un désert, et ce en raison des nombreuses persécutions dont l'accabla l'organisation de Satan. Mais Dieu l'en délivra et transforma sa situation désertique en une autre, heureuse et fertile. Les témoins véritables et fidèles sont devenus des sources d'eaux de l'Eternel, afin de pouvoir porter l'eau dispensatrice de vie aux hommes altérés. Aujourd'hui l'état terrestre du fidèle « reste » est à comparer à un « étang » ou à des « sources d'eaux » rafraîchissantes. C'est là sa demeure actuelle. Ils ont à présent leur lieu de séjour dans l'organisation de Sion, au service de l'évangile du royaume; ils n'en seront jamais chassés par Satan ou par ses serviteurs. T 12/15/35.

29 Janvier

« Malheur à celui qui donne à boire à son prochain, — à toi qui verses ton outre et qui aussi enivres, afin que tu regardes leur nudité! » (Hab. 2: 15).

Jéhovah a ordonné à tout honnête homme d'aimer son prochain comme soi-même. Cela signifie qu'on ne doit pas abuser de son prochain, mais qu'on doit agir ouvertement, sincèrement et honnêtement, et éviter soigneusement de lui nuire. Les fondateurs d'empires ayant été dominés par l'égoïsme, ont totalement ignoré cette prescription divine. Cette activité inique est illustrée par un homme qui, dans l'intention de tromper son prochain, le « fait boire », c'est-à-dire lui impose une boisson mélangée. Il agit ainsi contre la volonté de son prochain; or, étourdis à tel point, les hommes peuvent être plus facilement dépouillés. La cruelle persécution s'opère maintenant dans divers pays, notamment en Allemagne, et c'est une épreuve décisive pour tous ceux qui ont fait une alliance d'accomplir la volonté de Dieu. Jéhovah n'a pas ignoré ces choses et il ne les laissera pas aller impunément. T 9/1/35.

30 Janvier

« C'est ma consolation dans ma misère, car ta promesse me rend la vie » (Ps. 119: 50).

Ce sont des jours de péril et de lutte, et c'est pourquoi il a plu à Jéhovah de révéler au « reste » la signification des prophéties écrites il y a longtemps. Il n'agit pas ainsi pour satisfaire le désir qu'ont certaines personnes de connaître cette signification, mais plutôt pour que ses fidèles témoins aient la pleine assurance qu'il les conduit, par la main forte de Christ Jésus, et qu'ils se trouvent sur la bonne voie. Ayant cette certitude, ils désirent avancer sur cette voie. Quand ils sont opprimés et persécutés par l'ennemi, ils savent que la persécution était à prévoir; sans tenir compte des adversités qui les entourent, ils sont résolus d'avancer et de crier même sur les toits que Jéhovah est Dieu, qu'il passe maintenant à la victoire et que tous ceux qui désirent vivre doivent se réfugier dans le royaume de Dieu. T 6/15/35.

31 Janvier

« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui » (Es. 42: 1).

Jéhovah remplit de son esprit ceux qui se sont consacrés à lui (Ex. 31: 3), mais il l'enlève de ceux qui lui sont infidèles (1 Sam. 16: 13, 14). Il a placé son esprit sur son serviteur élu (Es. 42: 1–3). C'est cet esprit qui fortifie ceux qui lui sont dévoués (Eph. 3: 16; Col. 1: 11). Il donne la force, la vigueur et les pleins-pouvoirs à ceux que l'Eternel a envoyés (Es. 61: 1, 2). Par son esprit Jéhovah donne la force au peuple qui s'est consacré à lui. Ceux qui sont chargés d'accomplir une œuvre en son nom et qui s'en acquittent fidèlement, reçoivent, par son esprit, la force nécessaire (Ps. 29: 11; 89: 20, 21). L'esprit de Jéhovah descendit puissamment sur Samson et lui donna de grandes forces; c'est là une nouvelle preuve que Samson joua dans le drame prophétique un rôle dans lequel il représentait la classe de gens qui sont fidèles à Dieu. T 2/1/36.

1er Février

« Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. Pourquoi regarderais-tu les perfides, et te tairais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui? » (Hab. 1: 13).

Depuis des siècles Jéhovah voit l'iniquité, mais sans l'approuver (Prov. 15: 3). C'est pourquoi le « reste » exprime aujourd'hui son désir de voir le nom de Dieu, le Tout-Puissant, réhabilité et les injustes exterminés, et il pose la question contenue dans le texte sous considération. La « chrétienté » n'a pas agi loyalement en-

vers Jéhovah, en devenant une partie intégrante de l'organisation de Satan. Elle s'est conjurée contre le Seigneur et contre son peuple, et espère néanmoins échapper au châtiment; mais son infidélité a été découverte. Le « reste » est « plus juste », mais cela ne doit donc pas être interprétée comme signifiant qu'il se justifie lui-même et se croit « plus saint que toi », car jugeant chaque partie d'après les fruits qu'il porte, le « reste » sait que la « chrétienté » prend fait et cause pour le message du diable. Le « reste », par contre, offre les fruits du royaume et se trouve du bon côté. T 8/1/35.

2 Février

« Qui est aveugle, si ce n'est mon serviteur.... Qui est aveugle comme celui en qui je me confie [marge: celui qui est parfait], et aveugle comme le serviteur de l'Eternel » (Es. 42: 19).

Ce 'serviteur élu' est le justicier de Jéhovah, celui qui réhabilite sa parole et son nom. C'est le serviteur élevé qui est aveugle, et l'Eternel dit: 'Il n'y a pas de serviteur aussi aveugle que celui-là.' Pourquoi? Parce qu'il ne connaît qu'un seul but et que ses yeux sont fermés pour toute autre chose. Cet unique but consiste dans l'accomplissement de la volonté de Jéhovah, et rien ne peut l'en détourner, pas le moins du monde. A son sujet il est écrit: « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » Ceux qui sont fidèles à Jéhovah sont aveugles pour tout ce qui est contraire à sa volonté. Celui qui devient membre de la maison royale de Dieu, devient par là membre de la classe du 'serviteur élu' et doit par conséquent suivre les traces de Jésus. Semblable à Jésus, il doit être aveugle pour tout, sauf pour l'accomplissement de la volonté du Dieu tout-puissant. T 4/1/36.

3 Février

« C'est l'Eternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme » (Deut. 13: 3).

Les Israélites qui se rendaient d'Egypte à la Terre promise représentaient le peuple allié à Dieu, et se trouvant en route pour le royaume. Sur les plaines de Moab, Dieu conclut avec lui l'alliance de fidélité. Jéhovah approuve ceux seuls qui dans l'épreuve lui restent fidèles, et il les accepte dans son organisation royale. Ils doivent, jusqu'à la fin, garder leur intégrité envers Dieu. Dès l'époque où l'Eternel déclara pour la première fois son intention d'établir sur terre un gouvernement de justice, et jusqu'à l'heure actuelle, la question suivante s'est posée devant les hommes: Qui maintiendra son intégrité devant le Très-Haut? Tous ceux que l'Eternel gardera dans sa maison royale seront un monument ou témoignage éternel du fait que Satan est un menteur et que Jéhovah seul est le Dieu véritable. Ils doivent passer par l'épreuve, avant d'obtenir cette position. T 3/15/36.

4 Février

« Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence » (Proverbes 2: 6).

Posséder la sagesse signifie accepter la connaissance avec un sentiment bon et sincère; la créature qui agit ainsi adopte ensuite, incitée par un cœur pur ou un mobile plus élevé, une façon d'agir conforme à la connaissance de la vérité. On peut très bien réunir de façon abstraite ou savoir enchaîner les faits mentionnés dans les textes bibliques, et même être en mesure de les réciter parfaitement, tout en n'ayant de ces faits aucune compréhension spirituelle, et en étant complètement fermé à la sagesse. Avant de pouvoir acquérir la sagesse, il faut posséder une connaissance exacte de la relation véritable entre la créature et le Créateur dont la puissance est illimitée. C'est pourquoi il est écrit qu'il ne sied pas d'avoir de soi-même une opinion plus haute qu'il ne convient, mais qu'on devrait revêtir des sentiments modestes et, avoir foi en Dieu. Quiconque possède de soi-même une opinion trop haute, ne sera jamais en mesure d'accomplir, avec succès, une bonne action. T 7/15/35.

5 Février

« L'Eternel m'adressa la parole, et il dit: Ecris la prophétie: Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment [autre version: afin que celui qui la lise, coure] » (Hab. 2: 2).

Il ressort nettement de ce texte, qu'après la venue du temps où les oints de Jéhovah doivent comprendre cette vision, celle-ci sera si clairement expliquée que nul doute ne pourra subsister à son sujet. Nous savons, à présent, que nul ne peut avoir la compréhension des desseins de Dieu, avant le temps fixé par lui. Leur récit doit être durable et être conservé pour le temps de la chute de la « chrétienté » hypocrite. La vision n'a pas été donnée pour être tenue secrète, mais pour être communiquée à d'autres gens, pour être imprimée et publiée, et ce dans un style simple et d'une lecture aisée. Au temps voulu Jéhovah commença à faire comprendre clairement à ses fidèles enfants que la réhabilitation de son nom a une importance souveraine et prépondérante. Ces choses n'ont pas été révélées par le travail ou par les aptitudes d'un homme, mais parce que Jéhovah fit venir des événements qui accomplirent ces prophéties écrites il y a longtemps. T 8/15/35.

6 Février

« Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Hab. 2: 14).

Cela signifie certainement que toute la création doit apprendre à connaître sa souveraineté, son honneur, la grandeur de son nom, car il remportera la victoire à Harmaguédon. La destruction de l'armée inique de Gog et de Satan servira à la gloire de Jéhovah (Ez. 38: 22, 23; 39: 7). « Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra; car la bouche de l'Eternel a parlé » (Es. 40: 5). Ce « au même instant » signifie ici « comme unité » ou « unie », tous ensemble, à la même époque *(Strong)*. Cette époque est à Harmaguédon et non pas à la fin du règne millénaire de Christ. Même avant le commencement de ce règne de Christ, tous doivent savoir que Jéhovah est le Très-Haut. Non pas que toute la création servira Jéhovah, mais tous verront la manifestation de sa puissance suprême. T 9/1/35.